

# Municipales à Paris : les militants communistes en faveur des listes d'union avec le PS

dimanche 20 octobre 2013, par [Le Monde.fr](http://Le Monde.fr) (Date de rédaction antérieure : 19 octobre 2013).

Les adhérents parisiens du PCF ont voté à 57 % pour des listes d'union avec le PS dès le premier tour des municipales à Paris, a annoncé Igor Zamichiei, numéro un de la fédération PCF de Paris, samedi 19 octobre au soir. Dans ce vote, qui a duré trois jours dans les sections d'arrondissement, les communistes, suivant le vœu de leurs dirigeants, ont ainsi choisi de reconduire cette alliance qui avait déjà fait ses preuves en 2001 et 2008 avec Bertrand Delanoë.

« *C'est pour moi une immense joie et une très grande fierté. C'est un formidable message qui est adressé à toute la gauche parisienne* », a réagi la candidate socialiste, Anne Hidalgo, rappelant les treize années de gestion commune PS-PCF qui « *ont profondément changé Paris* ». « *Aujourd'hui, les communistes ont fait le choix de préparer ensemble de nouvelles conquêtes sociales pour une ville bienveillante et dynamique* », a-t-elle dit.

A ce choix pro-PS, comme le stipulait le bulletin de vote, était assorti un accord « Paris 2014-2020 » avec les socialistes, prévoyant que treize sièges soient réservés au PCF au Conseil de Paris – contre 8 aujourd'hui –, sans compter les deux élus PG. L'accord inclut aussi des propositions chères aux communistes, comme leur objectif des « 30 % de logements sociaux à l'horizon 2030 » – repris il y a quelques semaines par Anne Hidalgo –, la mise en place de la gratuité des premiers m<sup>3</sup> d'eau sous condition de ressources, ou encore « *la programmation d'embauches nettes de personnels titulaires pour tout nouvel équipement public* ».

## « ERREUR POLITIQUE » POUR LE PG

Pour M. Zamichiei, ce vote permet d'enclencher « *une puissante dynamique* » pour la victoire de la gauche à Paris en mars prochain. Il n'empêchera pas de « *poursuivre et développer fortement le Front de gauche* », né en 2009 de l'alliance entre le PCF, le Parti de gauche (PG), et plusieurs petites formations de la gauche de la gauche. Alors que 43 % des près de 1 200 votants communistes avaient souhaité des listes autonomes avec le Front de gauche, celui-ci se retrouve donc divisé : la candidate PS aura à affronter la candidate du PG, Danielle Simonnet, privée de son principal allié communiste.

Déjà en campagne, cette dernière a « *regretté la décision* » du PCF-Paris, qualifiée d'« *erreur politique* », et en a imputé la responsabilité au secrétaire national du PCF, Pierre Laurent. Quelques jours après le vote des dirigeants parisiens du PCF, qui avait validé à 67 % l'alliance avec le PS le 9 octobre, il avait en effet publiquement pris position pour cette option. De son côté, Eric Coquerel, du Parti de gauche, avait affirmé que « *l'avenir du Front de gauche est en cause* », tandis que Jean-Luc Mélenchon, coprésident du PG, avait déploré « *un exemple désastreux* ».

Ces derniers jours, sur fond d'affaire Leonarda, les proches de M. Mélenchon avaient continué d'attiser la colère d'une partie de la gauche contre le gouvernement et ses « *amis* », comme M<sup>me</sup> Hidalgo. « *Alors que la jeunesse se lève contre les conséquences inhumaines de la politique de*

*Manuel Valls, est-il possible concrètement de faire des listes communes avec ses amis à Paris ? »*, avait interrogé, vendredi sur son blog, Alexis Corbière, un des deux conseillers de Paris du PG avec M<sup>me</sup> Simonnet.

**Le Monde.fr**

---

---

**P.-S.**

\* Le Monde.fr avec AFP | 20.10.2013 à 00h52 • Mis à jour le 20.10.2013 à 03h34.